

École française du Caucase, Tbilisi, mars 2014

Les malheurs de l'inspecteur

Histoire écrite par les élèves de CM2, groupe 3 :

Ilaria Albachiara

Lucas Creac'h

Nouria Lambert De Rouvroit

Clémentine Parent

David Pavlenichvili

Mariam Sakhltukhutsishvili

Nino Tsikhistavi

Sergui Tsouladze-Verdeaux

Audrey Zarkua

Chapitre 1

Le réveil de l'inspecteur

Le réveil sonne. Comme c'est pénible ! L'inspecteur a les cheveux ébouriffés, gras et plein de pellicules, ses yeux rouges sont soulignés par des cernes.

Aujourd'hui, l'inspecteur va devoir inspecter sa 31^{ème} école du mois. Il n'en a aucune envie, mais c'est son travail.

Il enfile ses pantoufles en forme de lapin et rejoint sa femme dans la cuisine. Il se déplace aussi lentement qu'un escargot.

Pendant qu'elle lui prépare ses tartines de Nutella, il boit son chocolat chaud. Comme d'habitude, son petit déjeuner se compose de deux tasses de chocolat chaud, et de cinq tartines de Nutella.

Maintenant, direction la salle de bain !

L'inspecteur ferme la porte derrière lui. On entend l'eau couler. Un nuage de vapeur se faufile sous la porte. L'inspecteur chante, faux d'ailleurs.

Le bruit de la douche s'arrête net. On entend ensuite le bruit du rasoir électrique. Aïe ! Le cri est strident. L'inspecteur s'est coupé.

À présent, c'est le moment du sèche cheveux.

La porte s'ouvre enfin sur un homme parfaitement parfait. L'inspecteur sort. Il a fière allure, tout propre, avec les dents blanches qui brillent.

Chapitre 2

Arrivée à l'EFC (Ecole du Fou et du Coquin)

J'arrive à l'école avec deux minutes de retard. Le directeur m'attend devant la porte d'entrée.

- Monsieur le directeur, je suis vraiment désolé de mon retard. Ce satané bus a crevé. J'ai dû faire la route à pied, ai-je menti.

- Ce n'est rien. Suivez-moi. Nous allons commencer par la visite du premier étage.

Les deux hommes montent les escaliers.

Au premier étage, tout est parfait, à part les traces de mains laissées par les élèves sur le mur. Côté administration, la salle des professeurs et le bureau du directeur sont parfaits aussi, ce qui est normal vu que les élèves n'y vont presque jamais. Dans le bureau de la secrétaire, tout me plaît, sauf le gros cactus posé sur son bureau.

Sur la terrasse, les élèves ont peint les murs blancs : c'est très moche, ce qu'ils ont fait. Aussi, les toilettes des filles empestaient le maquillage. Mais côté garçon, c'était pire : aucune chasse d'eau n'était tirée.

À part ces petits détails, il était parfait, le premier étage.

Au deuxième étage, tout était rouge. Et le rouge, c'est moche. Les CP et les CP/CE1 étaient à la piscine. Les CE2 étaient au CDI. Alors, je suis allé inspecter les 4^{ème} et les 5^{ème} années.

Chez les CM1, c'était le moment des mathématiques. À peine rentré, je suis aussitôt sorti de cette classe. Je hais les maths.

Chez les CM2, tout était calme. Ils apprenaient les conjonctions de coordination. À Peine étais-je sorti de cette salle que j'ai entendu des élèves bavarder et crier dans tous les sens. Surpris, je suis revenu sur mes pas et je suis rentré de nouveau dans la classe des CM2. Mais c'était le calme plat. Les élèves travaillaient. Bizarre bizarre... Je me suis ensuite mis en route vers le CDI. Ces CM2 étaient des fous furieux.

Au troisième étage, c'était la récréation. Donc, impossible d'inspecter les classes de collégiens. En revanche, j'ai vu un casier ouvert. Et là, impossible de me contrôler. Je suis allé jeter un coup d'œil dans le casier. À l'intérieur, il y avait beaucoup de CD de rock et de pop. Il y avait aussi des chewing gums collés un peu partout. J'avais complètement perdu la notion du temps. Tout à coup, une collégienne est arrivée dans mon dos :

- C'est MON casier, on peut savoir ce que vous faites, là ?

À ce moment là, j'ai jugé préférable de m'enfuir.

Le quatrième étage était parfait, rien à dire, donc je me suis rendu au cinquième. Là-haut, il n'y avait qu'une très grande salle de classe. J'ai ouvert la porte et je l'ai visitée. Ni prof, ni élève. Et, chose étrange, il y avait des toilettes, des chambres avec des lits, une télé, une cuisine. Je restais là, abasourdi.

Soudain, j'ai entendu un grand cri derrière moi. Je me suis retourné brusquement pour me retrouver nez à nez avec une femme aux cheveux bouclés :

- Au voleur ! Au voleur ! criait-elle.

Alors, le directeur de l'école, attiré par les cris de sa femme, est arrivé :

- Que se passe-t-il ma chérie ?

- Mon amour, ce voleur essaie de nous cambrioler !

- Mais, mon ange, dit le directeur, c'est l'inspecteur ! Mais au fait, que faites-vous chez moi ?

- Ah ! C'est chez vous !?!

J'étais bien embarrassé.

Chapitre 3

L'inspecteur se fait éjecter

Mais d'où viennent ces nouveaux cris ? Je descends un escalier, deux, escaliers, trois escaliers, et ainsi de suite jusqu'au sous sol de l'EFC. Les cris sont de plus en plus perçants. Je regarde par la fenêtre. Ça alors, une piscine ! Voilà qui me rappelle de très mauvais souvenirs, quand j'étais petit et que Pedro, mon maître, nous jetait dans l'eau.

Mais, que vois-je ? On dirait que le maître nageur essaie de noyer les enfants ! En tout cas, il fait comme Pedro dans mon souvenir !

Hop, ni une ni deux, je retire mes chaussures, mes chaussettes, et je pars à l'attaque. Ce sont les enfants de CP qui sont en train de se faire noyer.

J'arrive devant le maître nageur qui porte un badge avec écrit « Djamel ». Je lui mets un cop de poing. Djamel me frappe à son tour. Et il dit :

- Mais qu'est-ce que vous faites ici ? Et qu'est-ce que vous voulez ? Vous n'avez pas le droit d'être ici !

Je suis KO. Et je me retrouve jeté dehors.

Chapitre 4

L'inspecteur contre l'homme au tabouret

L'inspecteur se blesse les pieds. Ses chaussures sont restées dans la piscine. Cette journée a vraiment été épuisante. Il est temps de rentrer.

Mais soudain, l'inspecteur entend des cris.

- Encore ??? dit-il. On dirait des cris de petit enfant.

Alors, l'inspecteur se met à courir, tant pis s'il a les pieds nus. Il regarde à travers une fenêtre. Et ce qu'il voit est terrible : un homme en train de lever un tabouret au-dessus de sa tête pour tuer quelqu'un. Ce qui est bizarre, c'est que l'homme au tabouret est entouré par plein de gens qui rigolent.

L'inspecteur regarde attentivement... quand quelqu'un lui tape sur l'épaule et lui dit :

- On peut vous aider monsieur ? Vous cherchez quelque chose ? Vous pouvez rester et regarder si vous voulez, mais ne faites aucun bruit, c'est un tournage de film !

FIN